

annexant chaque fois la liste des membres actifs et honoraires. Le Bureau est chargé de ce travail.

M. le rev. chanoine De la Soie rappelle la mort prématurée de M. le Doct. Lager de Fribourg homme infatigable et dévoué à notre société et de M. le rev. Chanoine Tochon du St-Bernard. L'orateur demande que les membres qui entretenaient des liaisons avec ces deux sociétaires décédés veuillent bien fournir quelques notices biographiques pour la prochaine réunion.

Il donne en outre lecture d'un deuxième mémoire intitulé : Les Fougères. Ce travail descriptif aura sa place marquée dans la prochaine publication des bulletins.

L'assemblée procède ensuite à la formation du bureau, prévue par les statuts. Tous les membres du bureau fonctionnant ont été confirmés.

Poussée par le désir de rallier autour de notre drapeau tous les amis des sciences naturelles l'assemblée décide de tenir sa prochaine réunion à Loèche-les-Bains. Espérons que le Haut-Valais y sera bien représenté.

La séance commencée à 9 heures est levée à 12 $\frac{1}{2}$ heures.

PREMIER MÉMOIRE

Rapport d'une excursion botanique dans la vallée de Bagnes

le 1^{er} Août 1871

par M. le révérend chanoine De la Soie.

Quoique la vallée de Bagnes ait été parcourue déjà tant de fois par les divers amateurs de Flore et que pour mon compte je lui aie rendu maintes visites, cependant l'aimable société de trois amis, je veux parler de MM. Christener, Favrat et Muret, m'engagea à y retourner en 1871.

Partis de Bovernier le 1^{er} Août, nous visitâmes d'abord la forêt de la Fory, qui sépare Bovernier de Sembrancher; cette

forêt formée en grande partie de pins séculaires est très-difficile à parcourir, surtout à cause de pierres mouvantes qui s'y trouvent en quantité. Cependant nous y avons trouvé quelques jolies plantes, entr'autres le *Hieracium pilosellæforme*, Hoppe; le *H. brachiatum* Bertol; le *H. rupicolum* Fries; le *H. Schultesii* Gremly. La *Campanula bononiensis*, que j'avais fait cueillir l'année précédente dans la même localité, cette année par prudence a voulu échapper à nos regards. Après avoir dépassé le roc-percé, au bord de la route, on trouve en quantité l'*Achillea setacea* ainsi qu'une forme très-petite de *Dactylis glomerata* L.

Près de Sembrancher nous visitâmes la Rappaz lieu classique du *Hieracium De la Soieri* ainsi que du *Hieracium* que notre ami Lager a appelé peut être à tort *Hieracium dentatum* et qu'on doit plutôt nommer: *Hieracium scorzoneraefolium*; au même endroit, nous avons aussi remarqué quelques rosettes du *Hieracium pseudo-cerinthæ*, l'*Asperula longiflora*; près des granges de Sembrancher l'*Asperula arenicola* Reut.

Pour ne pas oublier la place du *Hieracium zizianum* (Tauch), nous nous rendons à la Teccaz qui est à quelques minutes au-dessus de Sembrancher sur la route d'Orsières; nous l'y avons trouvé en abondance ainsi que le *Hieracium pictum et lanatum*. Au même lieu dans un champ de moisson M. Christiner a récolté l'*Adonis autumnalis* L.

Pour le botaniste le fond de la vallée de Bagnes n'offre rien de bien intéressant jusqu'à Lourtier. Aussi pour ne pas suivre invariablement le même chemin, arrivés à Vercheyre nous prenons le sentier qui conduit au village de Sarreyer, dans l'espoir que ses rochers nous offriraient quelques nouvelles découvertes. — Hélas! nous avons été quitte pour allonger notre route de deux heures. Cependant notre course a été amplement dédommée par la vue magnifique dont on jouit depuis Sarreyer sur le grand bassin de Bagnes.

Dans la descente avant d'arriver au Morgues le *Hieracium zizianum* se présente à nos yeux dans toute sa splendeur.

Après la montée de Sarreyer et la descente peu gracieuse jusqu'aux Morgues, arrivés à Lourtier on a besoin de se remet-

tre et de réconforter la machine; c'est ce que nous fîmes en nous procurant chez un certain Fellay un bon sérac de chèvre que nous arrosâmes avec du bon vin de Martigny.

Vingt minutes au-dessus de Lourtier, au Lavanchet, nous nous arrêtâmes pour chercher et trouver si possible le fameux *Hieracium amplexicaule-aureum* Gaud. Après avoir fouillé ces différents rochers de tous côtés, M. Favrat pousse un cri de victoire : « Je le vois, nous l'avons, nous le tenons. » Effectivement nous en récoltons quelques échantillons, mais je crois qu'en réalité ce n'a été que le *Hieracium pulmonarioides*. Cependant je suis convaincu d'avoir trouvé un pied du véritable; mais dans les rochers beaucoup plus haut. Je conseille aux botanistes qui veulent visiter cette localité, de s'élever au-dessus des rochers de Lavanchet. A la même place, nous recueillons l'*Erysimum virgatum*. L.; l'*Arabis saxatilis*, *Lychnis flos Jo-vis*. L. Au rocher des Mantis nous voyons apparaître le *Hieracium De la Soieri*. — Aux Crepans on trouve le *Dracocephalum ruyschianum*, L. inconnu jusqu'à présent dans l'Entremont. Au fond de Bonachesse avant de prendre la montée de Mazeria, nous recueillons le *Hieracium obscurum* Zollik; le *Hieracium oxidon* Fries nouvelle localité pour le Bas-Valais; le *Hieracium caesium* Fries, le *Hieracium longifolium* Schul, le *Hieracium pseudo-porrectum* le *Hieracium glaucopus*, le *Hieracium amplexicaule et intybaceum* Hoppe, le *Hieracium Zisianum*, et des touffes de *Saxifraga diapensioides*.

La nuit nous oblige à terminer notre herborisation pour aller chercher un souper confortable et un bon lit à l'hôtel Gétroz. Cet hôtel desservi par M. le Dr Carron ne laisse rien à désirer. Le touriste trouve à toutes heures un sommelier prévenant et gracieux et une table bien servie à des prix modiques.

Le lendemain nous fîmes une herborisation aux environs de l'hôtel. Entr'autres plantes nous récoltâmes le *Sysimbrium austriacum*. Jacq. Le *Sorbus chamaemespitus*. L. Le *Sorbus aria* v. *chamaemespilus* hybride, le *Salix mirsinites* L., le *Pyrola arenaria* Rap. et le *Hugueninia anacetifolia*.

La partie droite de Torrember renferme plusieurs espèces intéressantes de *Hieracia*. En suivant le même versant avant de

prendre la montée de Vingthuit; nous recueillons sur des pelouses sèches le *Campanula valdensis* (All.). M. Muret s'était réservé la surprise de nous faire récolter le *Carex ustulata*, plante très-rare que M. Favrat et moi avons cherchée en vain depuis quelques années malgré l'indication précise que nous avait donnée notre cher ami; aussi avons-nous presque encouru son anathème pour ne l'avoir pas trouvée.

Cette fois-ci nous ne pouvions pas le manquer, nous avions avec nous un guide sûr. Arrivés sur la glace, M. Muret n'y est plus, il avait perdu son étoile, le chemin avait changé, les rochers étaient différents, les petits ruisseaux n'existaient plus; enfin depuis dix ans il y avait eu un bouleversement dans la nature. Cependant à force de recherches, M. Muret pousse un cri! aussitôt de courir de son côté; il nous le montre dans un petit endroit marécageux en société avec quelques pieds du *Carex bicolor* L.

Pendant que nous prenons notre petit dîner champêtre, le troupeau de vaches de Vingthuit vint aussi herboriser à la même place. Deux d'entr'elles voulurent bien nous donner une représentation. C'étaient probablement des Reines, comme on les appelle dans certaines localités du Valais. Je ne sais pas trop à quelle opinion politique elles appartenaient, mais ce qu'il y a de certain c'est qu'elles se prirent des cornes avec une fureur effroyable. L'une d'elles aurait probablement succombé dans la lutte par la corne meurtrière de son ennemie qui s'était introduite dans le collier, si celui-ci n'avait pas cédé. — L'armailli, comme un véritable général d'armée, assistait au combat d'un sang-froid imperturbable.

Après avoir assisté à cette lutte, nous repassons le pont pour aller chercher l'*Oxytropis foetida*, L., plante très-rare qui se trouve dans les glaciers de la petite Tzermontana. Le lendemain nous disons adieu au glacier du Gétroz pour regagner nos foyers et nous séparer en nous disant: Au revoir à Saint-Maurice.
